

# ENQUÊTE EXPLORATOIRE SUR LA PROSTITUTION

## EN FÉDÉRATION WALLONIE – BRUXELLES

RÉF DB/AA/312.16/23.02.2015/2015074

### ABSTRACT

**P. GOVERS (HELMO) , G. ABSIL (APES-ULG)**

#### **I. OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE :**

Conformément au cahier spécial des charges, l'offre formulée par l'équipe de recherche prévoit deux livrables.

Le premier livrable est un état des lieux des données publiques et des rapports disponibles. Une analyse critique de ces données vise à lister les arguments habituellement utilisés dans les débats sur la prostitution et à identifier ceux pour lesquels il existe des données « fiables » et pour lesquels il n'en existe pas (et/ou il ne sera jamais envisageable d'en avoir).

Le deuxième livrable est une enquête ethnographique sur la prostitution à partir d'entretiens avec des personnes exerçant la prostitution, d'observations ethnographiques et d'analyse documentaire. L'enquête ethnographique ajoute un regard neuf sur les données disponibles, centré sur les rapports sociaux de sexe.

#### **II. QUESTIONS DE RECHERCHE :**

Selon Young, les rapports sociaux de sexe, et toutes formes d'injustices, peuvent être évalués par cinq critères appelés figures de l'oppression. Selon Young, la vérification d'un seul de ces critères suffit à détecter une situation d'injustice sociale. Les cinq critères sont décrits plus précisément dans le corps du rapport. Il est important de garder ces critères en tête pour bien comprendre les résultats de l'enquête.

*L'exploitation économique* : À qui profitent les revenus ?

*L'impuissance* : Les groupes opprimés prennent-ils part aux décisions concernant l'organisation du travail ou de la société ?

*La marginalisation*: Quel est le statut social des groupes opprimés ?

*L'impérialisme culturel* : Y a-t-il une culture dominante qui opprime certains groupes ?

*La violence* : Les groupes dominants usent-ils de violences physique et/ou mentale ? L'état d'oppression induit-il des effets sur la santé ?

Question de recherche 1 : Une contribution à la définition de la prostitution à partir du point de vue des prostitué - e - s.

Question de recherche 2 : Comment les oppressions avant l'entrée dans la prostitution facilitent-elles l'entrée dans la prostitution ?

Question de recherche 3 : Comment les verdicts sociaux stigmatisent les personnes exerçant la prostitution ?

Question de recherche 4 : Quels sont les éléments qui, à partir de la perspective des figures de l'oppression, rendent difficile la sortie de la prostitution ?

### **III. ETAT DES LIEUX : CONCLUSIONS PRINCIPALES**

#### **Une cartographie du phénomène de la prostitution n'est pas possible**

Une partie importante de la prostitution est cachée. Les formes émergentes de prostitution rendent les estimations difficiles, et le contour du phénomène très flou. A l'heure actuelle nous ne disposons pas en Belgique de données fiables sur la prostitution. Nous disposons principalement d'estimation. Une cartographie n'aurait pas pu faire la lumière sur un phénomène aussi peu facilement observable.

#### **Estimation de l'ampleur du phénomène**

L'estimation est le maître mot des sources sur la prostitution. Les auteurs des différents rapports reconnaissent la difficulté de disposer de données fiables. L'un des problèmes majeurs de l'estimation de données chiffrées est la possibilité de l'emploi de ces données de manières contradictoires : selon les finalités de l'utilisateur, l'estimation haute ou basse peut ainsi être considérée comme la vraie.

#### **Ce que sont les rapports sur la prostitution**

Les sources sur la prostitution sont toutes en lien à une demande sociale et politique de prise en charge des problèmes générés par la prostitution. On pourrait dire que ces rapports sont les diagnostics d'un phénomène considéré comme un mal nécessaire. Parmi les sources analysées, nous relevons le peu de présence du point de vue des associations abolitionnistes au profit d'un point de vue néo-réglementariste. Seul un rapport peut être qualifié de recherche, Decorte et al., qui allie méthodes quantitative et qualitative. Les données de cette source sont fiables à la condition de ne pas oublier la population visée par l'enquête (prostituées consommatrices de psychotropes) et, donc, la difficile généralisation de leurs conclusions pour l'ensemble des prostitué-e-s.

## **Le "recyclage" des données**

Nous observons une forte connexité entre les différentes sources, peu d'entre elles fournissent des données originales guidées par des questions de recherche. Ainsi, la plupart des rapports sont des travaux de seconde main qui agrègent, interprètent, concluent et généralisent à partir des mêmes sources d'information.

## **Un savoir focalisé et éparpillé**

Les données sont à la fois focalisées sur des thématiques sanitaires et sécuritaires, tout en étant dispersées dans les rapports et modalités de collecte. L'image de la prostitution et des prostitué-e-s qui s'en dégage reste largement circonscrite au champ de la gestion du risque et ne permet pas (ou peu) de développer une vision plus compréhensive du phénomène.

## **Une parole aliénée**

Ceux et celles qui ne parlent jamais ou trop peu dans les sources ce sont les prostitué-e-s elles-mêmes. L'autre forme d'aliénation pourrait être l'habitude pratique et économique des prestataires de s'appuyer sur les mêmes acteurs de terrain considérés comme crédibles pour parler de la prostitution. Sans remettre en cause l'expertise des acteurs de terrain, leur parole, et ce n'est certainement pas dans l'intention des associations, ne peut se substituer à celle des prostitué-e-s.

# **IV. ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE : CONCLUSIONS PRINCIPALES**

## **Collecte et analyse des données**

Les personnes exerçant la prostitution sont recrutées sur base volontaire à partir de contacts sur le terrain (salon, bar, rue) et par téléphone. L'accès à certains lieux a été parfois facilité par d'autres professionnels. Les entretiens sont rémunérés (voir justification dans le rapport). Dans le cadre de l'enquête ethnographique, nous avons réalisé 29 interviews semi-structurées (26 femmes, 2 hommes, 1 transsexuel) et 31 conversations de terrain. Les entretiens sont complétés par les notes des carnets de terrain. Les retranscriptions des entretiens sont analysées selon la théorie de Young précitée. L'analyse des entretiens est discutée et présentée à 10 experts (association, université, services publics) pour critique et validation.

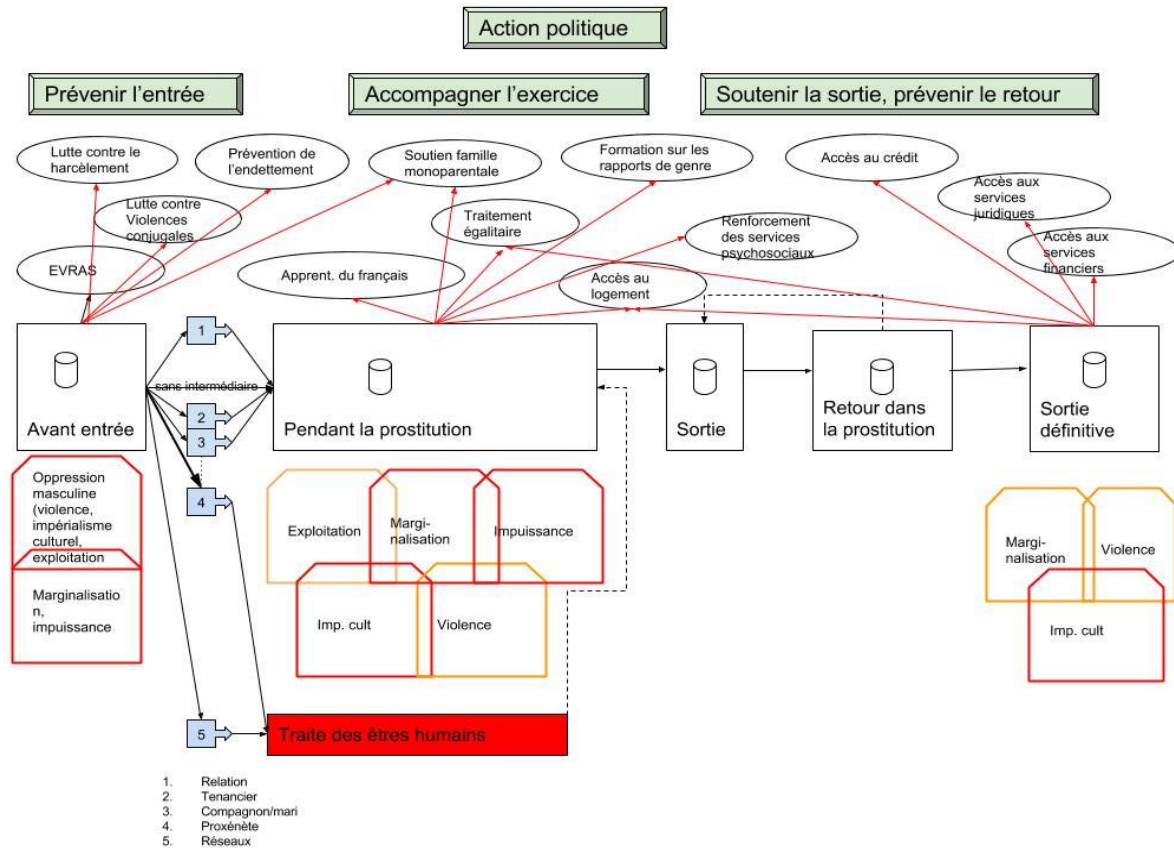
## **DeS prostitutionS**

Il est nécessaire de toujours prendre en considération la variété du phénomène de la prostitution. Il est important de toujours expliciter de quelle prostitution il est question dans une recherche ou le discours d'un acteur.

Les personnes exerçant la prostitution distinguent les prostitutions et la traite des êtres humains par les réseaux. La catégorie « traite des êtres humains » est utilisée par les répondants en dehors de sa signification juridique. Par traite des êtres humains, les répondants désignent l'exploitation sexuelle totale des personnes; exploitation totale qui se traduit par une absence de liberté et de capacité à poser des choix (choix des clients, choix des cadences, choix des pratiques, choix des lieux, ...) toujours sous la menace de violence physique (coup, viol) et/ou affective.

## Plus facile d'y entrer que d'en sortir

Nous présentons comme synthèse des résultats un commentaire du schéma qui explicite l'entrée dans et la sortie hors de la prostitution. Il est important de bien se référer à la théorie de l'oppression pour comprendre le commentaire du schéma (rapport Tome2, p.6-9).



Le schéma est construit selon une logique de parcours d'exposition des personnes aux différentes figures de l'oppression décrites par Young en relation avec les formes de prostitution. Le parcours commence avant l'entrée dans la prostitution, il se poursuit avec l'exercice de la prostitution et se termine sur la possibilité d'une sortie de la prostitution. Pour chacune des étapes de ce parcours, les résultats documentent l'exposition des personnes aux oppressions et à leurs effets aliénants qui mènent à une grande difficulté, voire une impossibilité, pour les personnes d'arrêter l'exercice de la prostitution.

## **Avant l'entrée dans la prostitution**

L'analyse des entretiens établit que les personnes exerçant la prostitution – au sens donné précédemment - ont été fortement confrontées aux cinq figures de l'oppression avant l'entrée dans la prostitution. L'existence et l'action de ces oppressions facilitent l'entrée dans la prostitution. Ainsi, l'analyse des entretiens montre que les personnes ont toutes été confrontées à des oppressions économiques par l'exercice d'emplois précaires ou rémunérés en noir, par une gestion patriarcale des revenus, par des propositions faites par des hommes d'échanges de service sexuels contre du travail. Ces propositions semblent plus fréquentes dans les métiers de l'Horeca, de l'événementiel et de l'esthétique. Cette oppression économique s'intersectionne avec d'autres formes d'oppression avec un effet systémique, les oppressions ayant tendance à se renforcer, voire à s'aggraver les unes en interactions avec les autres ; la marginalisation, par exemple pour des personnes migrantes ne maîtrisant pas le français ou pour des personnes en désaffiliation sociale. L'impuissance peut se traduire par l'impossibilité de faire valoir la législation sur le harcèlement. Les personnes sont aussi exposées à des violences physiques par des hommes dans le cadre familial, du mariage ou du couple. L'impérialisme culturel agit en arrière fond légitimant une culture masculiniste conventionnelle. Cette culture opère aussi d'une manière globale, via les médias, pour construire une culture de l'hypersexualisation et de la marchandisation du corps et de la relation.

## **L'entrée dans la prostitution**

L'entrée dans la prostitution est grandement facilitée si la personne exposée aux oppressions connaît quelqu'un qui exerce la prostitution, rencontre le tenancier d'un salon ou d'un bar, a un mari/compagnon qui force ou qui accepte l'entrée dans la prostitution, rencontre un « maq ». L'entrée dans la prostitution dépend à la fois d'un contexte de fragilisation sociale due aux oppressions et à l'injustice sociale, principalement entretenue par des rapports sociaux de sexe inégalitaires, et d'une rencontre facilitant l'entrée dans la prostitution. L'entrée dans les réseaux procède le plus souvent par recrutement via internet ou via le repérage de personnes fragilisées (fragilité économique, fragilité du lien social, exclusion, marginalisation) par des « séducteurs ».

## **Pendant l'exercice de la prostitution**

L'analyse des entretiens montre que l'exposition aux oppressions se modifie pendant l'exercice de la prostitution. D'une manière générale, les oppressions liées à l'exploitation économique tendent à être moins présentes, de même que les phénomènes de violences (surtout les coups et blessures). Le fait d'observer une diminution de ces oppressions ne signifie pas qu'elles sont absentes (en orange sur schéma). Mais force est de constater que, en dehors d'une spoliation de l'argent par un « maq », les personnes exerçant la prostitution tendent à assurer un revenu pour une vie digne, pour elle et pour leur famille, du moins au début.

Par contre les oppressions dues à la marginalisation, à l'impuissance politique et à l'impérialisme culturel tendent à se renforcer, selon une logique de socialisation disqualifiante (Paugam). C'est-à-dire

que tout en se socialisant dans la prostitution, les personnes exerçant la prostitution sont victimes de verdicts sociaux renforçant leur marginalisation.

Ces oppressions sont principalement activées lors des contacts entre les personnes exerçant la prostitution et leur environnement social. Nous observons beaucoup d'inégalités dans la manière dont les personnes exerçant la prostitution peuvent être traitées lors de contacts avec des services bancaires, des administrations, des propriétaires, des employeurs, .... Ces traitements inégalitaires mettent à mal l'accès au logement, aux aides sociales, aux services de prévention, ... Ces traitements inégalitaires mettent en échec les tactiques des personnes exerçant la prostitution pour construire des conditions propices à la sortie de la prostitution. En l'absence de ces conditions, la sortie de la prostitution est toujours précaire.

### **Sortir de la prostitution**

D'après les entretiens, nous pouvons affirmer qu'il est plus facile d'entrer dans la prostitution que d'en sortir. En effet, les traitements inégalitaires et, souvent l'impossibilité de garantir des revenus suffisants sur le long terme, impliquent que les tentatives de sortie sont des échecs, et que la personne se voit contrainte de retourner vers l'exercice de la prostitution. Il est aussi plus difficile de sortir de la prostitution en fonction de l'âge : les personnes qui souhaiteraient arrêter doivent faire face à une usure du corps et de l'esprit, cela dans un contexte de concurrence avec des personnes plus jeunes et/ou exploitées dans des réseaux. Un redressement fiscal est souvent la cause d'un retour dans la prostitution, seule solution pour apurer le montant dû.

## **V. CONCLUSIONS**

- Un phénomène mal documenté et souvent de manière réductrice ou stigmatisante. D'où une impossibilité d'établir une vraie cartographie
- Des oppressions qui préparent la possibilité d'une entrée dans la prostitution
- Des oppressions sous-tendues par des logiques patriarcales
- Un contexte global d'impérialisme culturel fondé sur la marchandisation des corps et des relations des femmes et des hommes, relayé par l'hypersexualisation et l'uberisation
- Une activité où il est plus facile d'entrer que de sortir à cause des logiques d'oppression
- Une augmentation de l'impuissance, de la marginalisation, de l'impérialisme culturel, tant pendant l'exercice qu'à la sortie
- L'exposition des personnes exerçant la prostitution à la peur des verdicts sociaux et à la disqualification sociale
- Des personnes exerçant la prostitution dont la parole est aliénée
- Des oppressions, qui activées dans les services publics, ou l'accès aux droits, ou des services privés, révèlent que les personnes exerçant la prostitution vivent l'injustice sociale quotidiennement